



HAENGGI & ASSOCIÉS

MAI 2025 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE : NOTRE ANALYSE ET NOS CONVICTIONS

Nous avons rédigé cette lettre d'information afin de vous partager notre analyse de l'actualité économique et financière de ces derniers mois. Vous y trouverez également nos perspectives pour les mois à venir.

HAENGGI & ASSOCIÉS

MAI 2025 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE : NOTRE ANALYSE ET NOS CONVICTIONS

RETOUR AU CALME SUR LES MARCHES FINANCIERS, DE FAÇON DURABLE ?

PRINTEMPS 2025

La fin du mois d'avril et le début du mois de mai ont marqué un retour au calme progressif sur les marchés après la tempête déclenchée par le Président américain début avril.

Les rétropédalages successifs entre une menace par exemple de destituer le Président de la Banque Centrale Américaine (FED) ont été suivis d'une séquence un peu plus rationnelle ayant finalement abouti à un premier accord de tarifs douaniers avec la Grande Bretagne.

Est-ce un retour au calme plus favorable aux marchés financiers, aux investisseurs et à la bonne marche de l'économie mondiale ?

Il est naturellement bien trop tôt, pour le dire même s'il semble que la réalité économique s'impose face à la volonté politique de changer l'ordre commercial.

Cette séquence laissera néanmoins des traces, la croissance américaine a marqué le pas au premier trimestre et la monnaie américaine ressort affaiblie.

NOS CONVICTIONS

La réserve fédérale américaine n'a pas de marges de manœuvre pour intervenir et doit faire face à un dilemme entre préservation de la croissance et lutte contre l'inflation à venir.

Les actions de Monsieur Trump peuvent perturber la croissance américaine.

A l'inverse, la Banque Centrale Européenne a toute latitude pour soutenir l'économie.

La volatilité des marchés peut encourager les investissements réguliers en actions y compris pour les sociétés européennes exposées à l'international.

ECONOMIE MONDIALE

➤ USA

L'économie américaine a donc marqué le pas de façon surprenante au premier trimestre de l'année 2025, en affichant un recul du PIB de 0.3%.

Ce qui semblait être une valeur sûre dans le monde se montre finalement friable. Il est vrai que les circonstances de ce premier trimestre ont été un peu exceptionnelles. La baisse des dépenses publiques aux Etats Unis orchestrée en partie par Elon Musk a eu un impact.

Paradoxalement, les ventes ont accéléré aux Etats Unis avant la mise en place des tarifs douaniers mais il semble s'agir d'anticipations de stockage.

Le moral des consommateurs est en baisse, l'indicateur le mesurant (Conf Board) est au plus bas depuis la sortie de la période de Covid.

L'enquête qui mesure la perception future de l'inflation à un an est très haute à 7% !

L'ISM des services se situe toujours avec un score de 50.8 de justesse au-dessus du niveau de stabilité économique.

Le dollar américain a baissé de 8% depuis le début de l'année par rapport à l'€uro.

L'emploi pour le moment résiste.

➤ Europe

Le potentiel de la croissance reste faible en Europe, mais la zone constitue pour le moment un havre de stabilité.

L'inflation est basse et devrait le rester, à la fois par la hausse de l'€uro d'environ 8% depuis le début, ce qui diminue les prix des produits importés.

La baisse du pétrole est aussi une aide précieuse pour la stabilité des prix. L'Organisation de Pays Producteurs de Pétrole (l'OPEP) qui réunit les principaux pays producteurs notamment au Moyen Orient a décidé d'augmenter la production alors que la demande était relativement faible. C'est un gain de pouvoir d'achat non négligeable.

Le Chancelier allemand Monsieur Merz après quelques péripéties a été confirmé dans sa fonction.

Le projet d'un plan de relance des investissements en Allemagne entretient l'espoir d'une reprise de la croissance.

➤ Chine

La dernière publication de la croissance chinoise a rassuré à 5.4% sur un an.

Mais les investisseurs restent prudents car le retour de cette croissance semble lié à une accélération des exportations vers les Etats Unis avant la mise en place des tarifs douaniers.

Si les tarifs douaniers avec les Etats Unis sont réellement mis en place, la Chine devra trouver un nouveau modèle de croissance moins basé sur les exportations. Or malgré les rétropédalages, il semble constant que la cible des Etats Unis est avant tout la Chine. La dernière nouvelle de taux de 80% de tarifs douaniers au lieu des 145% d'abord évoqués ne sont pas rassurants car ils confirment la volonté politique de taxer les exportations chinoises.

BANQUES CENTRALES

Après avoir été convergentes en 2024, les politiques de taux des banques centrales sont divergentes en 2025 notamment entre les Etats Unis et le reste du monde.

La Banque Centrale Américaine (La FED) est en effet tiraillée entre deux feux. Le premier est une potentielle inflation liée à la fois aux tarifs douaniers et aux coûts plus élevés de production aux Etats Unis. De ce fait, cela ne permet pas de baisser les taux d'intérêt car des taux élevés permettent de lutter à long terme contre l'inflation.

L'autre problème est la baisse de la croissance. Pour relancer la croissance, d'ordinaire une banque centrale baisse ces taux d'intérêt pour encourager les investissements par exemple. Or la FED est contrainte par le premier problème.

Dans ce contexte, le Président Donald Trump met la pression sur le responsable de la FED Jérôme Powell pour qu'il baisse tout de même les taux et a même un temps menacé de le destituer. Voyant que cela déstabilisait la confiance des investisseurs, Donald Trump a rétro-pédalé.

A l'inverse en Europe, la Banque Centrale (BCE) a des marges de manœuvre pour baisser ses taux en raison de la hausse de l'euro et de la baisse du pétrole, ce qui réduit les risques d'inflation. Celle-ci n'est plus qu'à 2.2% en Europe.

Les taux devraient de nouveau baisser en Europe et c'est une bonne nouvelle car la croissance est durablement basse et qu'il est urgent d'agir.

ENTREPRISES & MARCHÉS

Un retour au calme précaire prévalait en ce début de mois de mai sur les marchés financiers.

Les rétropédalages, la sensation que la Chine est avant tout concernée par les barrières douanières provoquent un peu de soulagement.

En même temps, quelques publications de résultats d'entreprises sont venues rassurer les investisseurs qui en avaient grand besoin.

Ainsi Microsoft publiait des chiffres conformes aux attentes des investisseurs confirmant les perspectives à la fois dans le stockage des données et les produits d'intelligence artificielle. Le cours de l'action remontait d'environ 10% à la suite de cette publication.

Des stigmates de la crise du mois d'avril restent néanmoins persistants. Ainsi la monnaie américaine s'est affaiblie. Il faut 1.13 dollar américain pour un €uro contre environ 1.02 en début d'année. Il s'agit d'une baisse de plus de 8%.

L'or reste également à un niveau très élevé reflétant la crainte des investisseurs. La hausse depuis le début de l'année est d'environ 25%.

Au niveau des taux d'intérêt, les taux à 10 ans aux Etats Unis revenaient heureusement à un niveau plus raisonnable au 9 mai à 4.36% contre plus de 4.50% en avril.

Le taux d'emprunt de l'Etat français à 10 ans atteint le 9 mai 3.26% en hausse de 7 centimes depuis le début l'année.

CONVICTIONS

Dans un climat qui peut sembler incertain pour les épargnants, nous restons fidèles à nos convictions pour investir dans des entreprises ayant les capacités à résister dans un contexte économique plus difficile comme Microsoft que nous avons cité plus avant. Nous continuons de privilégier les thématiques suivantes :

- Technologies/AI
- La Santé/Vieillesse de la population
- Grandes marques mondiales et Luxe
- Transition énergétique
- Aéronautique/Défense

Ces secteurs nous semblent relativement protecteurs malgré la volatilité que nous espérons temporaire des marchés actions.

Nous avons donc confiance malgré les turbulences actuelles sur la diversification des classes d'actifs et la rigoureuse sélection des supports d'investissement pour que les investissements que nous proposons soient rentables à moyen terme.

13 mai 2025 - HAENGGI & ASSOCIÉS

Sources

www.zonebourse.com
www.wsj.com
www.ft.com
www.reuters.com
www.bloomberg.com
www.barrons.com
www.investing.com
www.marketwatch.com
www.lesechos.fr
www.agefi.fr
www.capital.fr
www.bfmtv.com

Disclaimer

Ce document est uniquement à titre d'information et en aucun cas ne peut être utilisé ou considéré comme une offre ou une incitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers. Bien que toutes les informations et opinions contenues dans ce document ont été compilés à partir de sources jugées fiables et dignes de foi, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. L'analyse contenue dans ce document s'appuie sur de nombreuses hypothèses et différentes hypothèses peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Ce document a été préparé uniquement pour les investisseurs professionnels, qui sont censés prendre leurs propres décisions d'investissement sans se fier indûment à son contenu. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié sans autorisation préalable de HAENGGI & ASSOCIÉS.

Protection des données personnelles

Dans le cadre de nos relations professionnelles, nous sommes amenés à collecter, traiter et détenir des informations vous concernant. Les données personnelles que vous nous transmettez dans le cadre de notre activité et des services que nous vous proposons sont collectées et traitées par Bernard Haenggi en qualité de responsable de traitement au sens des dispositions du Règlement Général sur la protection des données personnelles (RGPD). Vous disposez sur ces données d'un droit d'accès, de rectification, et de limitation, ainsi que d'un droit d'opposition et de portabilité conformément à la loi. Si vous souhaitez exercer ces droits, vous pouvez nous contacter à l'adresse contact@h-a.finance. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits Informatique et Libertés ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation en ligne à la CNIL ou par courrier postal.